

que Booth et Edwards. Ils n'avaient pas voulu donner de prix pour de petites quantités, de sorte que nous nous sommes limités à ces commerçants.

Q. Vous êtes-vous adressés à la compagnie McAuliffe-Davis?—R. Non.

Q. Vous connaissiez cette compagnie, n'est-ce pas?—R. Je la connaissais, mais son nom n'était pas sur la liste.

Q. Alors, cette liste ne contenait pas les noms de tous les marchands de bois d'Ottawa?—R. Non, du moins je suppose que non. Je sais qu'elle ne contenait pas le nom de cette compagnie.

Q. Qui a confectionné cette liste?—R. C'était une liste de noms qui avaient été envoyés au ministère de temps à autre depuis environ quatre ans, je dirais.

Par M. Proulx:

Q. Depuis octobre 1911, je présume?—R. Pas de réponse.

Par M. Kyte:

Q. Qui a envoyé les noms de cette liste?—R. Les noms viennent des gens de l'extérieur, de temps à autre; les députés et d'autres gens nous envoient des noms.

Q. Eh bien, les noms des marchands de bois d'Ottawa, je présume, venaient du député d'Ottawa. Vous pouvez nous dire cela sans dévoiler aucun secret de famille, je suppose?—R. Je ne puis le dire d'une manière certaine. Je suppose que cette liste venait d'un des députés.

Q. Alors, vous avez une liste de patronage dans le ministère?—R. Je ne sais si nous en avons une maintenant.

Q. Mais alors vous en aviez une?—R. Alors, nous en avions une, mais je n'en sais rien maintenant. Nous en avons eu une pendant un grand nombre d'années, depuis avant 1896.

Q. Vous dites que vous avez envoyé cette demande de soumissions à ces quatre maisons?—R. Nous leur avons téléphoné.

Par M. Blain:

Q. Est-ce un nouveau système d'avoir une liste de cette sorte?

Le PRÉSIDENT: Le témoin dit que cela se pratique depuis 1896.

Par M. Barnard:

Q. Avez-vous eu une telle liste pour la première fois en 1896?—R. Je ne le crois pas. Je n'aimerais pas à me prononcer d'une manière catégorique.

Par M. Kyte:

Q. Saviez-vous personnellement que M. McGee faisait le commerce du bois?—

R. Eh bien, son nom était sur la liste.

Q. C'est tout ce que vous en saviez?—R. Oui.

Q. Et vous avez avisé ces quatre maisons d'envoyer des soumissions?—R. Non, monsieur, je les ai appelées par téléphone pour leur demander des cotations.

Q. Vous n'avez pas envoyé de circulaires?—R. Non.

Q. Avez-vous un mémoire des cotations que vous aviez reçues?—R. Je les ai ici, monsieur.

Q. Veuillez les lire au comité.—R. (Il lit): George M. Mason, Limited, demandait \$35 par mille pour le pin blanc et \$28 par mille pour le pin rouge. La succession James Davidson...

Q. Quelles cotations avez-vous reçues de Mason, Limited, pour l'épinette?—R. Nous n'avons pas demandé de cotations pour l'épinette. On n'en avait pas besoin dans le premier lot. La succession James Davidson demanda \$35 par mille pour le pin blanc et ne donna pas de cotations pour le pin rouge.